PICA LUTEO-NIGRA VARIA.

Hiſt. Jam. p. 301.

The Yellow *and* Black Pye.

THIS is about the ſize of a Black-bird; the irides of the eyes were yellow, ſurrounded by a bluiſh ſkin; the bill was black, and ſomewhat more than an inch long; the head was black; the throat had long-pointed feathers, hanging looſely down; the upper-part of the back, black, as were the wings, with a mixture of white, and under the quill feathers brown; the neck and under-part of the body, with the hind-part of the back and rump of a rediſh yellow. They are called in *Jamaica*, *Bonano Birds*, that fruit being a part of their Food. They are very ſprightly and active Birds, and are often kept in cages for their docility and antique geſtures.

La Pie Jaune & Noire.

CET *Oiſeau eſt à peu près de la groſſeur d'un Merle; les iris des yeux ſont jaunes, environnez d'une peau bluâtre; le bec eſt noir, long de plus d'un pouce; le tête noire; la gorge a de longues plumes en pointe, qui lui pendent négligemment; la partie ſupérieure du dos, noire, comme étoient les ailes, avec un mélange de blanc, & ſous les groſſes plumes, brunes; le cou & le deſſous du corps, avec la partie du dos & du croupion, d'un jaune rouſſeâtre. On les nomme dans la* Jamaïque, Oiſeaux au Bonana, *parce qu'ils tirent de ce fruit une partie de leur nourriture. Ce ſont des Oiſeaux fort vifs & pleins d'activité, auſſi les met-on en cage très-ſouvent, à cauſe de leur docilité & de la ſingularité de leurs mouvemens, & de leurs poſtures.*

Lilio-Narciſſus Polianthus, flore albo.

Lys-Narcisse.

THIS Plant has a bulbous root, from which riſes a thick ſucculent ſtalk to the height of ſeven or eight inches; on the top of which grows a cluſter of about eight or ten ſmall green bulbs, from every one of which proceeds a monopetalous tubulous white flower. The upper-part of the tube divides into ſix narrow petals, incloſing a cup with its verge divided into twelve ſections, having a ſtilus, ſix ſtamina, with yellow apices. The whole cluſter of flowers is incloſed by a perianthium, which divides in two and diſcloſes the whole bunch, yet remains hanging to the ſtalk while the flowers continue; the leaves are of a deep ſhining green, like thoſe of the *Lilio-Narciſſus flore luteo autumnalis minor*.

Theſe Plants I ſaw growing in a bog near *Palluchucula*, an *Indian* Town on the *Savanna* river within the precinct of *Georgia*.

CETTE *Plante a une racine bulbeuſe, d'où s'élève une tige épaiſſe & ſucculente juſqu'à la hauteur de ſept ou huit pouces; ſur le ſommet de laquelle croit un bouquet d'environ huit ou dix petites bulbes vertes, de chacune deſquelles ſort une fleur blanche monopetale & tubuleuſe. La partie ſupérieure du tube ſe diviſe en ſix petales, qui renferment une coupe avec ſa verge, partagé en douze ſections, ayant un piſtile & ſix étamines, avec leurs ſommets jaunes. Le bouquet entier des fleurs eſt enclos par un perianthium, qui ſe partage en deux & découvre le bouquet entier, & avec cela reſte pendant ſur la tige tant que les fleurs durent. Les feuilles ſont d'un vert foncé, & luiſant, comme celle du* Lys Narciſſe à fleur jaune.

J'ai vû ces ſortes de Plantes croître dans une fondriere près de Palluchucula, bourg Indien *ſur la* Savanne, *fameuſe riviere de* Georgie.

Veſpa Ichneumon cœrulea.

La Guêpe Azurée.

THIS Waſp is about three quarters of an inch in length. A pipe or ſiſtula of a quarter of an inch long, joins the thorax to the abdomen, all which are of a deep blue. It had ſix legs. The Wings were blended with brown and blue, having each a black ſpot at their ends.

Mr. *Collinſon*, in the *Philoſ. Tranſ.* of the *Royal Society*, N. 476. p. 363. has deſcribed and figured two ichneumon Waſps, with their Neſts, from *Penſilvania*; but as the deſcriptions of the colours in his and mine does not exactly agree, it cannot be abſolutely determined whether his and mine be the ſame.

This ſpecies of Waſp form cylindrical pipes of clay, about the bigneſs, but twice the length of one's little finger; theſe they fix horizontally under ſheds or penthouſes, joining eight, ten, or more of them together ſide by ſide; theſe tubes are divided by ſeveral partitions, forming as many cells, in every one of which they lay an egg, and fill up the vacancy with Spiders, and cloſe up the cell ſecurely. It is to be obſerved that the Waſp cripples the Spiders, with an intent not only to diſable them from crawling away while the is accumulating a ſufficient ſtore of them, but alſo that they continue alive to ſerve the nympha with a ſupply of freſh food, till it enters into its change; in order for which it ſpins itſelf a ſilken caſe, in which it lies in its chryſilis ſtate all the Winter, and in the Spring gnaws its way through the clay ſtructure and takes its flight. They are ſilent, but in the very action of plaiſtering and forming their fabricks, which ſo ſoon as they ſet about they ſtrike up their odd muſical notes, and with ſurpriſing dexterity and odd geſticulations chearfully perform the buſineſs they are about, and then ceaſe ſinging till they return with a freſh mouthful of moiſt clay, repeating their labour in this manner till the whole is finiſhed.

N. B. The Waſp deſcribed at the following 13th page forms alſo a neſt of clay, but of a different ſtructure from this, tho' the method of working and ſinging in both differs little or nothing.

Theſe Waſps ſeem not to affect nor to have any thing to do with vegetables, for they ſubſiſt on Inſects only; Spiders particularly ſeem to be their principal food; wherefore they moſtly frequent out-houſes, cellars, *&c.* where Spiders moſt abound; theſe they ſeize and fly away with in their mouths, tho' ſome of them are of equal ſize with themſelves; when one proves too big for the Waſp to fly with, the drags it to her neſt; an inſtance of which I ſaw of an exceeding large Spider dragged up an erect wall by one of theſe Waſps and carried into its neſt, which being both weighed, the Spider proved to be eight times the weight of the Waſp.

CETTE *Guêpe étoit environ de trois quarts de pouce en longueur. Une ſiſtule d'un quart de pouce de long joint le thorax à l'abdomen, l'un & l'autre d'un bleu foncé. Elle avoit ſix piez. Les ailes étoient mêlées de brun & de bleu, ayant chacune une tache noire au bout.*

Mr. Collinſon, *dans les* Tranſactions de la Societé Royale, N. 476. p. 363. *a décrit & figuré deux Guêpes Ichneumon, avec leurs nids, de Penſilvanie; mais comme les deſcriptions des couleurs dans la ſienne & dans la mienne ne conviennent pas exactement, on ne peut pas déterminer abſolument ſi la ſienne & la mienne ſont la même.*

Cette eſpece de Guêpe ayant formé de petit tuyaux ou ſiſtules cylindriques d'argile, environ de l'épaiſſeur du petit doigt, & de la longueur de deux de ces doigts en long; elles les fixent horizontalement ſous les couverts ou chanlates des Maiſons, en joignant huit, ou dix, ou davantage enſemble à côté les uns des autres; ces tubes ſont diviſez en pluſieurs partitions, qui forment autant de cellules diſtinctes, dans chacune deſquelles elles dépoſent un oeuf, & rempliſſent les interſtices d'araignées, après quoi elles ferment la cellule auſſi étroitement qu'elles peuvent. Il faut obſerver que la Guêpe en ajambant comme elle fait d'abord les araignées, ne ſe propoſe pas ſeulement de leur ôter les moyens de s'évader pendant qu'elle eſt après à en accumuler une quantité ſuffiſante, mais auſſi de les conſerver en vie pour ſervir à la nymphe de nourriture fraîche, juſqu'à ce qu'elle entre dans ſa métamorphoſe; pour laquelle fin auſſi elle ſe file à elle-même une enveloppe de ſoye, où elle reſte tout l'hyver dans ſon lit-de-parade, & dans le printems elle ſe fait un chemin hors du tube & prend ſon vol. Ordinairement elles gardent le ſilence, mais dans l'action, c'eſt à dire, quand elles ſont occupées à paîtrir & à façonner leurs tubes, auſſi-tôt elles bourdonnent leurs notes ennuyeuſes, & avec une dexterité ſurprenante & des poſtures ſingulieres, elles exécutent gayement l'ouvrage entrepris, après quoi elles ceſſent de chanter juſqu'à ce qu'elles reviennent avec une bouche fraîche pleine d'argile, encore toute humide, réiterant leur beſogne avec leur chant juſqu'à ce que tout ſoit fini.

N. B. *La Guêpe qu'on trouvera décrite ci-deſſous à la page 13, forme auſſi un nid d'argile, mais d'une ſtructure différente de celle-ci, quoique la méthode du travail & l'accompagnement du bourdon dans l'une & dans l'autre ſoient à peu près ou tant à fait les mêmes.*

Du reſte, ces ſortes de Guêpes ne paroiſſent pas être fort tentées de nos végétables, car elles ne ſubſiſtent que d'Inſectes; les araignées en particulier paroiſſent être leur principale nourriture; elles les ſaiſiſſent & les emportent dans leur bouche, quoi qu'il y en ait d'auſſi groſſes que les Guêpes qui les prennent; que s'il y en a quelqu'une qui ſe trouve trop puiſſante pour être emportée de plein vol; en ce cas-là la Guêpe ſe contente de la traîner juſqu'à ſon nid; j'en ai vû un exemple dans une araignée d'une exceſſive groſſeur, tiv à cependant juſqu'au haut du mur par une de ces Guêpes, & conduite juſqu'à ſon nid; & quand on les eut pezées toutes deux ſéparément, il ſe trouva que le poids de l'araignée étoit à celui de la Guêpe comme huit à un.